La Lettre du Bassin Versant de l'Yères



Jetons un pavé dans la mare...



Les mares sont des dépressions d'eaux dormantes principalement alimentées par les eaux de pluies et de ruissellement voire parfois par les eaux de nappes. D'origine anthropique, elles sont caractérisées par une faible profondeur(1,50m), avec un niveau d'eau fluctuant au fil des saisons.

L'histoire démarre...



Initialement créées sur les plateaux, où l'eau souterraine est difficile d'accès en raison de la profondeur de la nappe, les mares servaient de réserve d'eau de pluie en surface. Aisées à réaliser et peu couteuses, elles offraient une autonomie en eau aux habitants.

Usages anciens des mares

La première utilité des mares relève des usages domestiques (cuisine, lessive, toilette, boisson)

Les usages agricoles sont rapidement associés pour abreuver le bétail, arroser le jardin, pour le rouissage du lin et du chanvre, la vannerie, le brassage du cidre l'élevage de poissons et de canards ou encore comme réserve en cas d'incendie

Dans les grands clos masures, c'est généralement un ensemble de mares dont chacune à une fonction bien précise.

Dans les communes, plusieurs mares coexistaient et offraient ainsi aux habitants qui n'en possédaient pas abreuvage, réserve à incendie, dans ce lieu empreint de convivialité.

Leur essor est observé dans la seconde moitié du XIXe siècle, dans les prairies avec le développement de l'élevage bovin.

Puis la desserte en eau potable génère un abandon progressif de leur usage. Devenant gênantes pour l'urbanisation ou la mise en culture, elles sont peu à peu oubliées, remblayées ou encore utilisées comme dépotoir.



GOOO de disparition en Haute en Haute Normandie

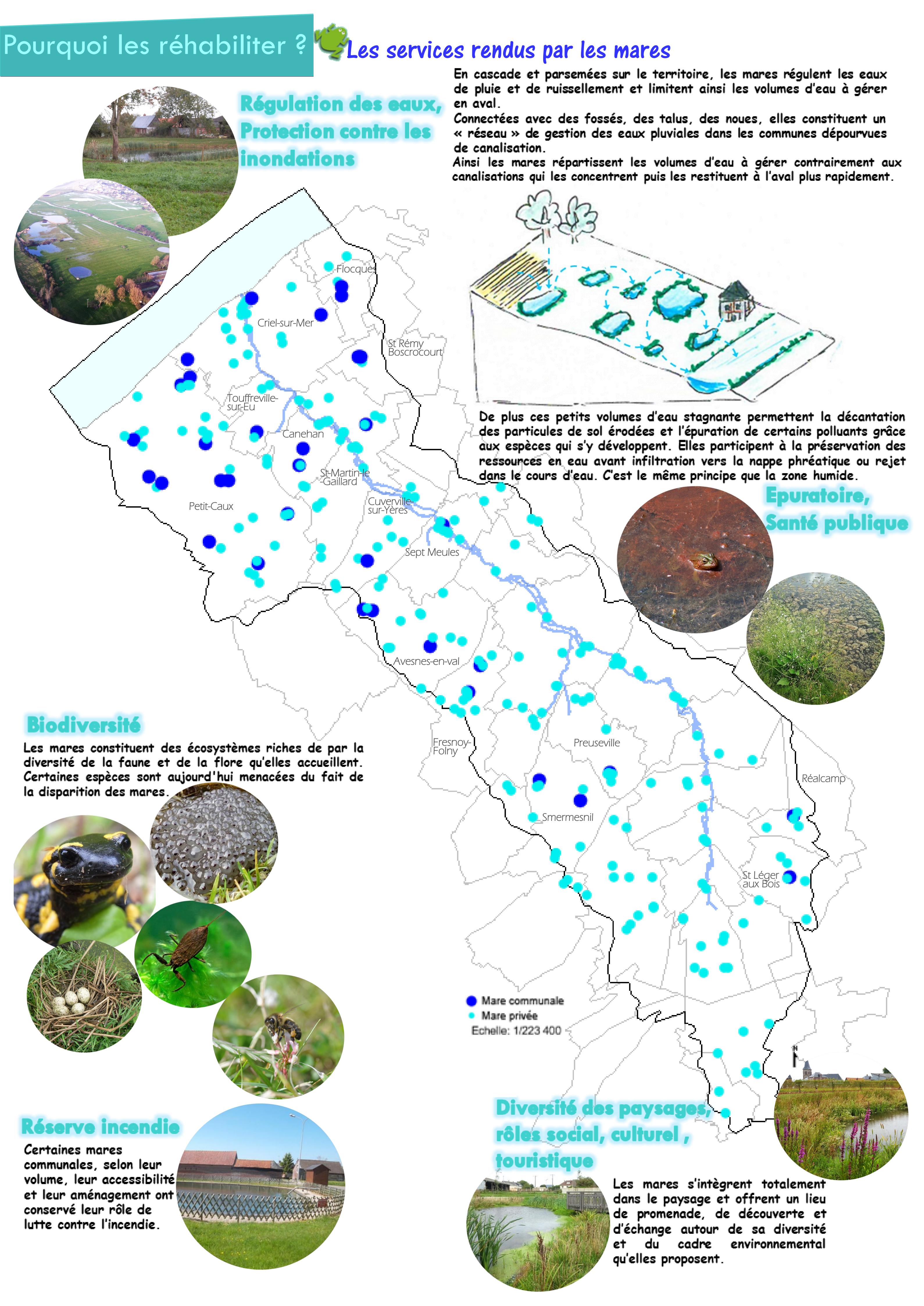
Chiffres Clés

246 mares inventoriées sur le BV

29
mares
communales

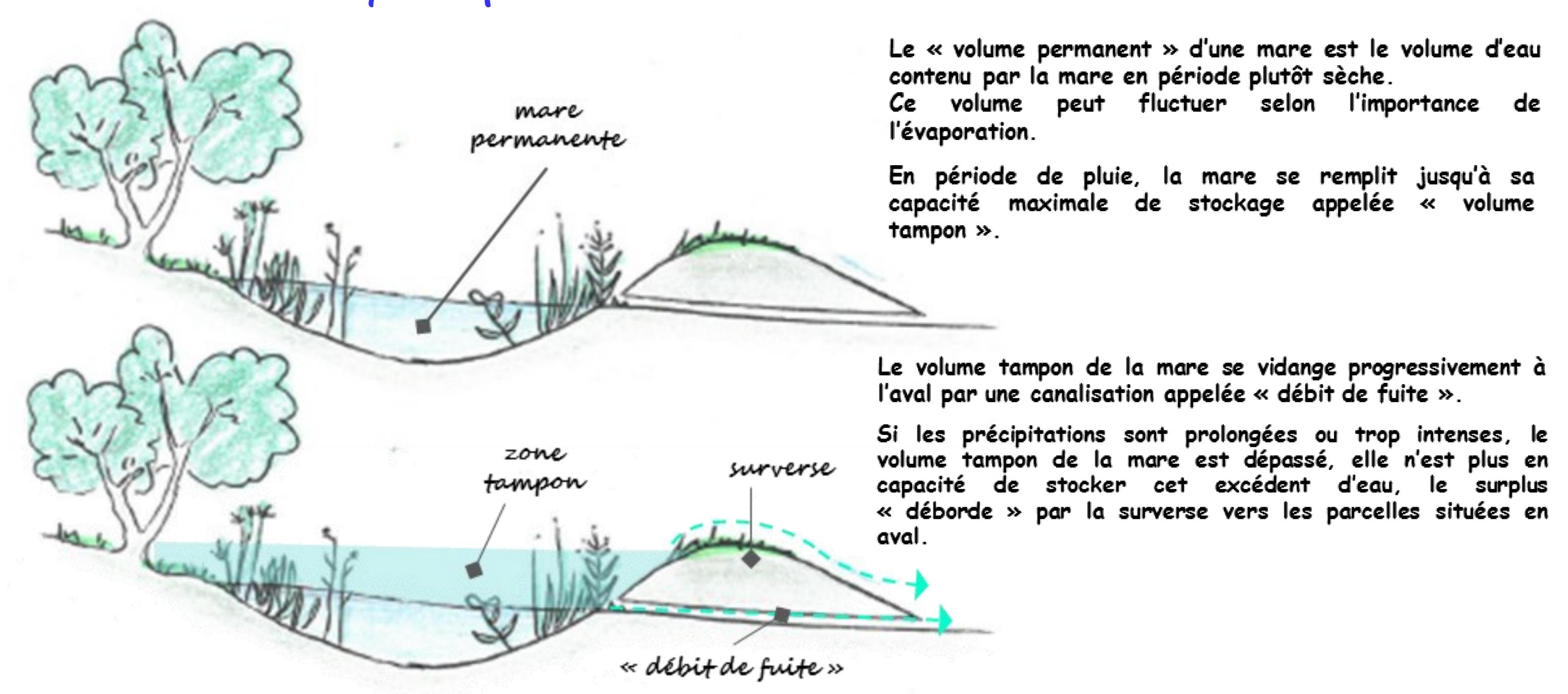
340/o
de mares
communales
réhabilitées

5 Créations de mares communales

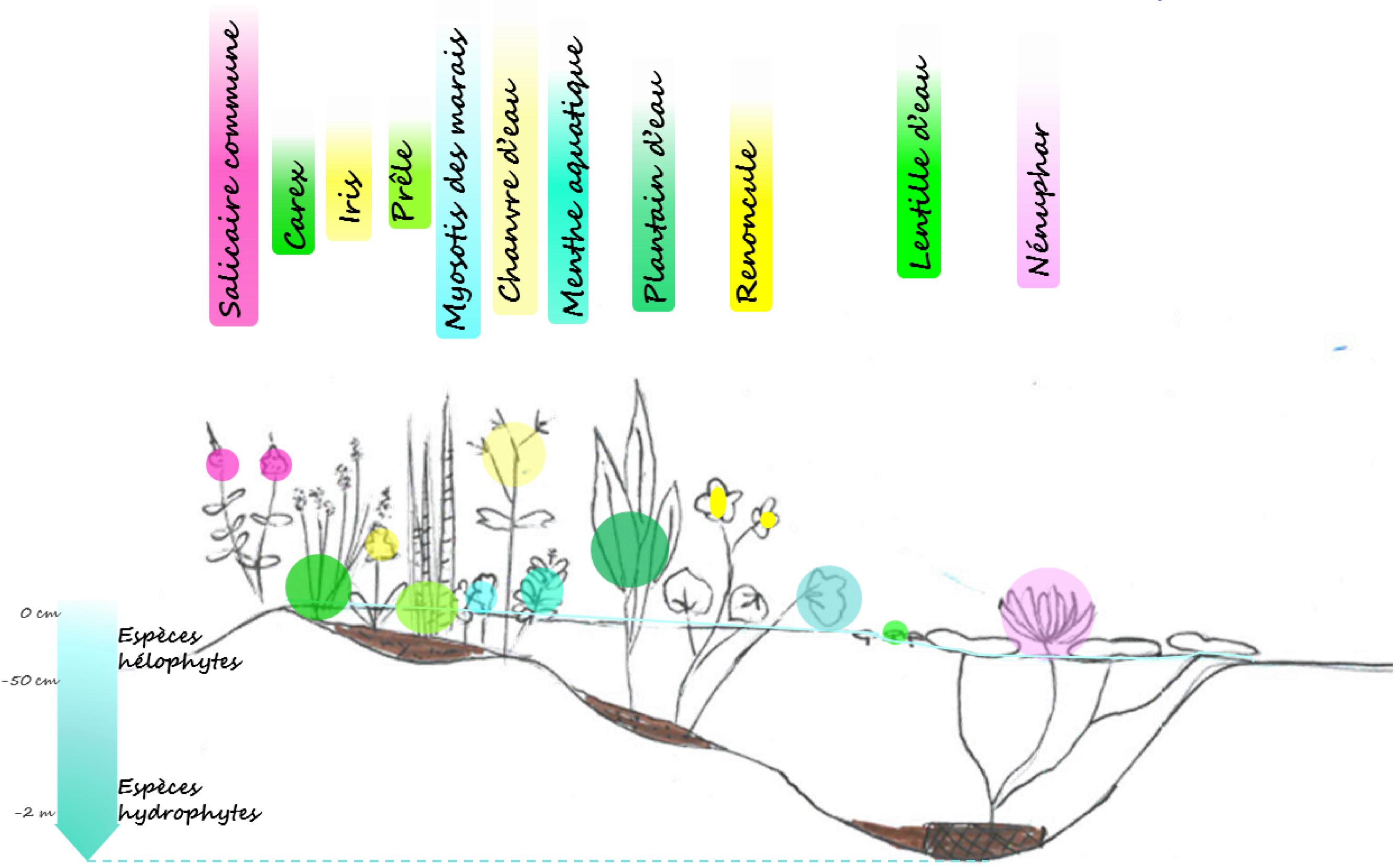


Comment fonctionne une mare?

Fonctionnement hydraulique de la mare



Fonctionnement écologique de la mare



Les espèces végétales de la mare se répartissent selon leur affinité pour l'eau et la lumière. Ainsi les espèces dites « hydrophytes » sont parfaitement adaptées à la vie aquatique, immergées partiellement ou totalement, elles se développent au cœur de la mare, aux profondeurs les plus importantes. Les espèces dites « hélophytes » aiment avoir les pieds dans l'eau et la « tête » au soleil, elles s'implantent dans les faibles profondeurs, sur le pourtour de la mare.

La flore des mares agit activement dans l'épuration des eaux chargées de polluants (nitrates, pesticides, hydrocarbures, microbes pathogènes) grâce à une coopération établie avec les micro-organismes vivant dans les sédiments. Les plantes leur fournissent l'oxygène nécessaire pour dégrader ces polluants et ainsi améliorer la qualité des eaux de la mare.

Ainsi les iris des marais, les roseaux, les joncs ou les scirpes absorbent ou dégradent certains polluants via des bactéries qu'elles hébergent sur leur tige et leurs racines immergés.

Compatibles et incompatibles

« Les espèces indigènes »

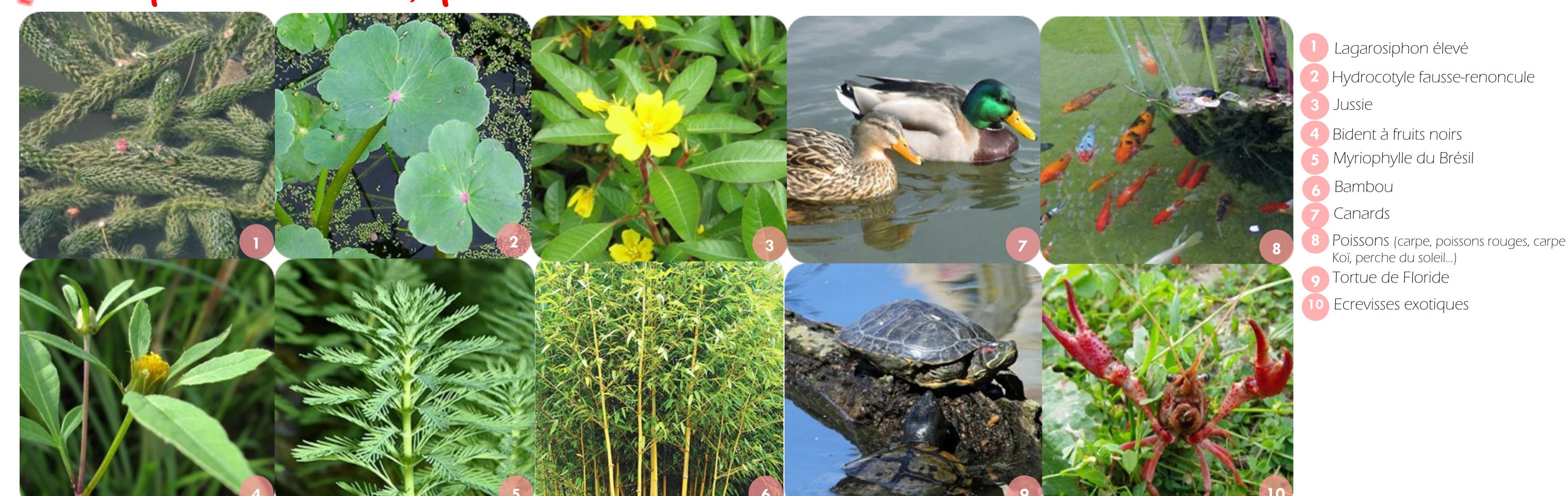




- 1 Iris des marais 2 Jonc glauque
- 3 Laiche pendante
- 4 Nénuphar
 - 5 Populage des marais 6 Menthe aquatique
- Salicaire
- 8 Butome en ombelle 9 Massette
- A Agrion Jouvencelle Sympétrum strié Libellule déprimée
- **Gerris** F Corise
- **G** Triton alpestre
- Grenouille verte
 - Couleuvre à collier inoffensive!
 - Hirondelle des cheminées

Les espèces indigènes de la mare sont celles que l'on retrouve naturellement dans ce milieu et qui s'y développent préférentiellement. La flore constitue un habitat, un garde-manger ou un support de reproduction (ponte) pour les insectes, les amphibiens, les oiseaux qui la côtoient.

Les espèces invasives, qui menacent la mare...



Ne pas introduire d'animaux dans la mare! L'introduction des espèces dites « indigènes » (naturellement présentes dans la mare) est inutile et à proscrire car ces espèces sont bien souvent protégées du fait de leur rareté. Il est donc interdit de les déplacer d'un milieux à un autre. La colonisation de la mare se fera de façon spontanée dès que la végétation sera suffisante pour leur offrir un habitat convenable.

D'autre part l'introduction d'espèces domestiques (poissons, canards...) n'est pas compatible avec la vie de la mare. Les canards et poissons dévorent œufs, larves, têtards et végétation interrompant le cycle de vie des espèces indigènes à l'origine de la perte de biodiversité de la mare.

De plus les canards peuvent être à l'origine d'une dégradation de la qualité des eaux de la mare, de par leur déjection ainsi qu'une dégradation physique des berges.

Espèces exotiques envahissantes!

Ces espèces de plus en plus nombreuses sont généralement issues des jardineries et des aquariums. Elles prolifèrent très rapidement et font ainsi de la concurrence aux espèces typiques de la mare.

Vigoureuses et très difficiles à éradiquer, elles perturbent le fonctionnement du milieu par asphyxie ou comblement.

C'est pourquoi la vigilance est de mise afin d'éviter l'introduction, l'implantation puis leur propagation en déplaçant, œufs, graines, fragments de végétaux, par apports de terres susceptibles de contenir ces éléments reproducteurs.

Rendez-vous pour « l'aménagement d' une mare » dans un futur numéro !





